

où l'on a gravé une Cornette à l'Angloise, sous laquelle on veut mettre plusieurs têtes Allemandes, à côté de laquelle on lit ces mots, *Elle ne peut pas les contenir toutes.* Le revers représente une Mer agitée de la tempête, sur laquelle on voit deux Vaisseaux qui se brisent l'un contre l'autre, avec cette devise tout au tour; *heureux qui se sauvera du Naufrage.*

*Medaille  
à ce sujet.*

*Le Roi  
Auguste of-  
fre des trou-  
pes aux Al-  
liez.*

III. Le Roi Auguste n'a pas encore pu se résoudre de reformer les troupes qu'il a ramenées de Pologne: il les a au contraire fait recruter, dans l'espérance que les Alliez les acheteroient pour s'en servir contre la France, & qu'il déchargeroit par ce moyen son tresor de la dépense de leur entretien; Outre les cinq mille Saxons, que la Reine d'Angleterre & les Etats Généraux acheterent la Campagne derniere, dont l'Armée de l'Empire fut renforcée, on leur a encore offert six mille chevaux des mêmes troupes; mais ces deux Puissances ont refusé de les prendre pour leur compte, & ont cependant exhorté l'Empereur & l'Empire de les acheter pour les employer sur le Rhin; La plupart des Membres du Corps Germanique soutiennent, qu'ils ne sont pas en état de fournir à cette nouvelle dépense; que si chacun donnoit son contingent sur le pied réglé par la Matricule, l'Armée de l'Empire seroit de près de soixante dix mille hommes; mais que l'Empereur, quoi que seul intéressé dans la guerre, n'avoit pas envoyé sur le Rhin la dixième partie des troupes que doivent fournir ses Etats hereditaires, parce que S. M. I. les a employées dans les guerres d'Hongrie & d'Italie, laissant aux Cer-  
cles